

Version

Élaborez une version en français du texte ci-dessous.

Herança rural

Procurou-se mostrar no presente capítulo como, ao menos em sua etapa inicial, esse processo correspondeu de fato a um desenvolvimento da tradicional situação de dependência em que se achavam colocadas as cidades em face dos domínios agrários. Na ausência de uma burguesia urbana independente, os candidatos às funções novamente criadas recrutam-se, por força, entre indivíduos da mesma massa dos antigos senhores rurais, portadores de mentalidade e tendência características dessa classe. Toda a ordem administrativa do país, durante o Império e mesmo depois, já no regime republicano, há de comportar, por isso, elementos estreitamente vinculados ao velho sistema senhorial.

Essas condições representam o prolongamento de um fato muito real e sensível, que prevaleceu durante o regime colonial. Durante longo tempo, de algum modo até a vinda da Corte portuguesa para o Rio de Janeiro, constituímos uma estrutura *sui generis*, mesmo comparados aos outros países americanos, àqueles, em particular, onde a vida econômica se apoiou quase totalmente, como aqui, no trabalho servil.

A regra, em todo o mundo e em todas as épocas, foi sempre o contrário: a prosperidade dos meios urbanos, fazendo-se à custa dos centros de produção agrícola. Sem o incremento das cidades e a formação de classes não agrárias, o que tem sucedido constantemente é que a terra entra a concentrar-se, pouco a pouco, nas mãos dos representantes de tais classes, que residem, em geral, nas cidades e consomem a produção dos elementos rurais, sem lhes dar, no entanto, o equivalente econômico do que recebem. (Sérgio Buarque de Holanda. *Raízes do Brasil*. 1936.)

Média: 19,22 amp. / 16,71 cotas negros.

Desvio padrão: 2,69 amp. / 3,5 cotas negros.

Matheus Freitas Rocha Bastos – 23

L'héritage rural

L'objectif de ce chapitre était de montrer comment, au moins dans son étape initiale, ce processus a correspondu effectivement au développement de la situation traditionnelle de dépendance dans laquelle les villes ont été mise par rapport aux domaines agricoles. Manque d'une bourgeoisie urbaine indépendante, les candidats aux fonctions créés de nouveau sont choisis, par force, parmi les individus du même groupe de anciens maîtres ruraux, ayant la mentalité et la tendance caractéristiques de cette classe. Toute l'ordre administrative du pays, pendant l'Empire et même après, dans le régime républicain, doit comporter, pour cette raison, les éléments particulièrement liés au ancien système des maîtres.

Ces conditions représentent le **prolongement** d'un fait très réel et sensible persistant pendant le régime colonial. Pendant très longtemps, de quelque façon **presqu'à** l'entrée de la Court portugaise au Rio de Janeiro, nous avons de quelque façon constitués une structure *sui generis*, même en comparaison aux autres pays américains où particulièrement la vie économique s'est appuyée presque totalement sur le travail de **l'éclave**, comme ici.

Dans tout le monde et toutes les époques, la règle a été toujours le contraire : la prospérité des centres urbains à travers l'exploitation des centres de production agricole. Sans le développement des villes et sans la formation de classes non agricoles, ce qui se passe constamment est que la terre commence à se concentrer, peu à peu, dans les mains des représentants de ces classes habitant, en général, aux villes et consommant la production des éléments ruraux, sans donner à ceux-ci, pourtant, l'équivalent économique de ce qu'ils gagnent.

Notas do autor

* Em amarelo, estão as palavras que, seguramente, escrevi errado. Como não há marcação no Espelho de Resposta, não se sabe precisar quais os erros exatos cometidos em minha versão.

Pedro Henrique de Sousa Zacarias – 23

On a essayé de montrer dans le chapitre présent comment, au moins dans son étape initiale, ce processus a correspondu *vraiment* à un développement de la traditionnelle situation de *dépendance* dans laquelle se trouvaient placées les villes par rapport aux *domains* agraires. Dans l'absence d'une bourgeoisie urbaine *indépendante*, les candidats aux fonctions qui avaient été de nouveau créées sont *forcément* choisis parmi les individus du même groupe des anciens maîtres ruraux, et qui portaient la mentalité et la *tendance caractéristiques* de cette classe. Tout l'ordre administratif du pays, à l'époque de l'Empire et même après sa fin, déjà au régime républicain, aura ainsi des éléments étroitement liés au vieux système des maîtres.

Ces conditions ont représenté le prolongement d'un fait très réel et sensible, qui a prévalu pendant le régime colonial. Pendant longtemps, d'une certaine façon jusqu'à l'arrivée de la Court portugaise au Rio de Janeiro, nous avons constitué une structure « *sui generis* », même par rapport aux autres pays américains, particulièrement par rapport à ceux dont la vie économique s'est appuyée presque totalement, comme ici, sur *l'éclavage*.

La règle, dans tout le monde et à toutes les époques, a toujours été le contraire : la prospérité des *milieux* urbains se tenait à celle des centres de production agricole. Sans la croissance des villes et sans la formation des classes non agraires, ce qui se passe constamment c'est que la terre commence à se concentrer peu à peu aux mains des représentants de telles classes, ceux qui habitent en général dans les villes et qui consomment la production des éléments ruraux, sans qu'ils donnent pourtant à ceux-ci l'équivalent économique de ce qu'ils reçoivent.

Luana Roeder – 23

L'héritage rural

On chercha montrer dans ce présent chapitre comment, au moins à son étape initiale, ce processus a correspondu en fait à un développement de la traditionnelle situation de dépendance où se trouvent mis les villes face aux domaines agricoles. À l'absence d'une bourgeoisie urbaine indépendante, les candidats aux nouveaux postes crient sont recrutés, par force, entre les individus de la même masse des anciens propriétaires ruraux, qui ont la mentalité et la tendance caractéristiques de cette classe. L'intégralité de l'ordre administratif du pays pendant le royaume et même après, déjà au régime républicain, doit donc comporter d'éléments directement liés au vieux système seigneuriaux.

Ces conditions représentent l'allongement d'un fait plus réel et sensible, qui a prédominé pendant le régime colonial. Pendant un long temps, d'une façon jusqu'à le venir de la Cour portugaise à Rio de Janeiro, nous avons constitué une structure sui generis, même comparé aux autres pays américains aux ceux, particulièrement, où la vie économique s'est basée presque totalement, comme ici, sur le travail servile.

La règle, dans tout le monde et à toutes les époques, a été toujours le contraire : la prospérité des milieux urbains, fait au coût des centres de production agricole. Sans l'accroissement des villes et la formation des classes non agricoles, il se passe constamment que la terre est concentrée, peu à peu, dans les mains des représentants de ces classes là, qui en général vivent dans les villes et consomment la production des éléments ruraux, sans néanmoins leur donner l'équivalente économique de ce qu'ils reçoivent.

Daniel Köhler Leite – 23

Héritage rural

On a essayé de montrer dans ce chapitre comment, au moins lors de son étape initiale, ce processus correspondait en effet au développement de la traditionnelle situation de dépendance des villes par rapport aux domaines agraires. En manque d'une bourgeoisie urbaine indépendante, les candidats aux fonctions créées encore une fois se recrutent, nécessairement, entre individus de la même masse d'anciens seigneurs ruraux, qui ont une mentalité et une tendance caractéristiques de cette classe. Toute l'ordre administratif du pays, pendant l'Empire et même après, déjà durant le régime républicain, doit englober, par conséquent, des éléments strictement liés au vieux système des seigneurs.

Ces conditions représentent le prolongement d'un fait très vrai et sensible, qui a prévalu pendant le régime colonial. Pendant longtemps, de certaine façon jusqu'à l'arrivée de la Cour portugaise à Rio de Janeiro, nous avons constitué une structure unique, même en comparaison aux autres pays américains, à ceux particulièrement où la vie économique s'est appuyée presque totalement, comme ici, sur le travail servil.

La règle, partout et durant toutes les époques, a toujours été le contraire : la prospérité des milieux urbains se produisant en détriment des centres de production agricoles. Sans la croissance des villes et sans la formation de classes qui ne sont pas agraires, ce qui est survenu de façon constante c'est que la terre commence à se concentrer, peu à peu, dans les mains des représentants de ces classes, qui habitent, normalement, dans

les villes et qui consomment la production des éléments ruraux, sans qu'ils leur donnent néanmoins l'équivalent économique de ce qu'ils reçoivent.

Pior nota

Anônimo - 12

On a cherché dans le présent chapitre comment, au moins dans la première étape, ce processus a correspondu en fait à un développement de la traditionnelle situation de dépendance où se travaient les cités devant l'agriculture. L'inexistence d'une bourgeoisie urbaine indépendante, les candidats à les fonctions nouveaux créés se sont recrutés par la force, parmi les individus de la même masse des anciennes Messieurs, ces qui portent la mentalité et la tendance caractéristique de cette classe. Toute l'ordre administratif du pays, pendant l'Empire et après, même dans la république, ont besoin de porter d'éléments liées aux vieux système.

Cettes conditions représentent l'éloignement d'un fait très réel et sensible, qui a réussi pendant le régime colonial. Dès beaucoup de temps, jusqu'à la voyage de la famille réel Portugaise au Rio de Janeiro, nous constituons une structure sui generis, même comparés aux autres pays Américains, où la vie économique s'est basée presque totalement, comme là, au travail servil.

La règle, dans tout le monde et dans toutes les époques, a été toujours le contraire; la prospérité du moyenne urbaine, qui a réussi contre l'agriculture. Sans le développement des cités et de la classe non-agraire, l'unique chose qui a réussi est la concentration de terre dans les mains des représentants de ces classes, qui vivent dans la cité et consomment la production rurale sans leur donner, néanmoins, ce qu'ils doivent.

